

L'institution muséale
Entre édifice et conservation des biens culturels
The Museum Institution
Between Building and Preserving Cultural heritage
Bouadjina Drici Radia♦

École nationale supérieure de conservation et restauration des biens culturels. Tipasa. Algérie
Radia.d66@gmail.com

Received:02/02/2025

Accepted:20/01/2026

Published: 31/01/2026

Résumé : Le concept du musée a peu évolué depuis sa création au 19^e siècle en Algérie, l'institution muséale algérienne préserve un patrimoine culturel à la fois mémoriel et identitaire. Chaque musée a ses spécificités conceptuelles et architecturales, certains des musées sont abrités soit dans un monument historique, soit dans un bâtiment d'époque coloniale ou contemporaine. Dans ce contexte, l'édifice muséal, en plus de sa dimension architecturale d'origine, il doit assurer la pérennité des collections muséales. D'où la problématique entre le bâti en tant que structure et architecture et sa fonction en tant qu'enveloppe protectrice des biens culturels mobiliers. Quel que soit le type du musée, la question qui se pose est : ces anciens édifices muséaux répondent-ils aux besoins du legs culturel qu'ils abritent, que ce soit, en matière d'espace, de présentation et notamment de conservation. Cet article sera étayé avec des exemples de musées nationaux algériens, leurs spécificités par rapport au bâti et le rôle de ce dernier dans la conservation des biens culturels mobiliers

Mot clés : musée ; patrimoine Algérie ; bien culturel ; édifice historique ; conservation.

Abstract : The concept of the museum has changed little since its creation in Algeria in the 19th century; the Algerian museum institution preserves a cultural heritage that is both memorial and identity-based. Each museum has its own specific conceptual and architectural characteristics; some of the museums are housed either in a historical monument or in a colonial or contemporary building.

♦ Corresponding Author

In this context, the museum building, in addition to its original architectural dimension, must ensure the durability of the museum's collections. Hence the problem between the building as a structure and architecture and its function as a protective envelope for movable cultural property. Whatever the type of museum, the question is: do these old museum buildings meet the needs of the cultural heritage they house, in terms of space, presentation and, in particular, conservation? This article will be supported by examples of national museums in Algeria, their specific characteristics in relation to buildings and the role of the building in the conservation of movable cultural property.

Keywords: museum; heritage Algeria; cultural property; historic building; conservation.

Introduction :

Le concept de patrimoine culturel a mûri dès le 17^e siècle et a connu une expansion au cours du 18^e siècle pour englober un domaine plus large de l'héritage culturel dans toutes ses expressions. Dans ce contexte, le sens du mot patrimoine est lié à la volonté de préserver et de protéger un legs, un héritage patrimonial culturel que l'on doit léguer à la postérité.

La notion de musée est survenue depuis la haute Antiquité pour accomplir des tâches spécifiques liées à l'étude, la protection et la pérennisation des biens culturels. Néanmoins, l'histoire des musées en Algérie ne remonte qu'au 19^e siècle, durant l'occupation française, où de nombreuses prospections ont été effectuées sur les différents sites archéologiques, particulièrement ceux relevant de la période antique. À l'issue de cette démarche de prospection, divers mobiliers archéologiques ont été mis au jour, un important patrimoine culturel qui est actuellement préservé dans les musées algériens. Ces institutions muséales dont incombent les missions principales de conserver, pérenniser, diffuser et transmettre ce patrimoine culturel aux générations futures. L'objectif de cet article se résume à dresser un constat d'état de certains musées et particulièrement ceux abrités dans des édifices anciens ou historiques, en essayant de déterminer et d'analyser les conditions et les mesures de conservation mises en pratique au sein de ces établissements. À travers cette trame narrative analytique, on abordera différents axes, principalement, le bâti, la conservation et l'environnement climatique.

SYNOPSIS HISTORIQUE

Du point de vue historique, la première idée de créer ‘un musée’ remonte à l’ère de l’Antiquité, comme réfèrent certains textes de la littérature ancienne et d’autres penseurs de cette période, à l’exemple de l’écrivain Pausanias dit le périégète dans son ouvrage « Description de la Grèce », où il comparait le forum d’Athéna de cette époque à un musée, où l’on pouvait admirer des œuvres et des artefacts exposés. Quant à l’architecte romain Vitruve au premier siècle av. JC, il évoque la salle d’exposition de peintures de l’Acropole d’Athènes, appelée « pinacothèque », qui représente une galerie d’exposition de peintures¹.

C’est au milieu du 15^e siècle que l’idée de collectionner des objets a commencé à se répandre parmi les classes dirigeantes, voire royales et souveraines. Un siècle plus tard, le terme « musée » était devenu courant, et l’organisation autour des œuvres, celle que l’on appelait alors « cabinet de curiosité », était considérée comme étant le précurseur des collections muséales actuelles.

Au courant du 18^e siècle, certaines personnes dites spécialistes du domaine des biens culturels ont entrepris la collecte d’objets archéologiques et à leur présentation au grand public, en utilisant des moyens scientifiques et techniques. Ce phénomène a notamment commencé en Italie et en Allemagne. Le statut du musée s’est progressivement développé et d’autres disciplines telle que l’ethnographie a été ajoutée aux collections existantes².

Par ailleurs, en Algérie, les premières instructions de gestion et de conservation du patrimoine archéologique ont vu le jour au 19^e siècle pendant la période française. Dans un premier temps, ces directives ne concernaient que la période antique, cela est dû à son abondance et à son importance à travers les diverses régions algériennes.

Dès les prémices du concept muséal, certaines initiatives ont été prises dont l’objectif principal était la préservation et la protection du patrimoine archéologique. Concrètement, cela a pris forme par la réutilisation des anciens bâtiments existants pour accueillir ce legs, telles que, église, école, demeure historique, à l’image du musée provisoire de Lambèse établi au niveau du

¹ J.Martin. Architecture, trad. Vitruve, f° C Ilv0ds IGLF.1830, p. 70

² J.Martin. Architecture, op cit, p.41

praetorium ou prétoire, ainsi que par la création d'un dépôt dans une église à Tébessa, et de même pour l'utilisation de la mosquée Bel Hassen³ à Tlemcen. En outre, ces actes ont été accompagnés de la réalisation de livrets sur « les musées et les collections archéologiques en Algérie et Tunisie » sous la direction de « De la Blanchère » à partir de 1890⁴.

L'idée de création du premier musée en Afrique du Nord a mûri à Alger au cours de l'année 1838. Le premier site d'accueil des œuvres collectées a été établi dans le camp des janissaires de la rue BabAzzun⁵ ; en 1863 le musée a déménagé dans le palais de Mustafa Pacha, où les salles du sous-sol étaient réservées à l'exposition. Ces collections ont fini par être transférées dans une autre ancienne bâtisse située en hauteur d'Alger qui est devenue plus tard le musée des Antiquités en 1896.

Au tournant de cette période, considérée comme un prélude à l'instauration de l'institution muséale en Algérie, où le premier gouverneur, "Adrian Berbrugger" a contribué énormément à l'enrichissement des collections archéologiques et a initié la création d'un catalogue du patrimoine archéologique. Cette première concrétisation a favorisé l'émergence d'autres musées, tels que : le musée de Cherchell en 1840, le musée de Tlemcen en 1857, ainsi que d'autres à Constantine, Oran, et bien d'autres encore⁶.

Au fil du 20^e siècle, de nouveaux musées ont été inaugurés à l'occasion du centenaire de la présence française en Algérie, à l'instar de ceux de Constantine et d'Oran, dont la planification a été

³ Mosquée de sidi Bel-Hassen, Construite à Tlemcen au courant du 13^e siècle, elle connut plusieurs affectations, magasin de fourrage, puis école et ensuite musée. Georges Marçais, Tlemcen, Paris : H. Laurens, « Les villes d'art célèbres », 1950. <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k33439755.image>,

⁴ R.De la Blanchère, Description de l'Afrique du Nord. Musées et collection archéologiques de l'Algérie et Tunisie. Paris, Le roux. 1893. <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k64291426.texteImage#>

⁵ Caserne de soldats ottomans, il existait sept, certaines d'entre-elles étaient construites au 17^e siècle. Les casernes des janissaires Klein, Henri Feuillet d'El-Djezaïr Année 1937, pp. 90-91.

https://athar.persee.fr/doc/feldj_1112-0649_1937_hos_1_1_1455,

⁶ N.Oulebsir. Les usages du patrimoine. Monuments, musées et politique coloniale en Algérie, 1830- 1930, Paris, Ed, la maison des sciences de l'homme, 2004. pp.109 -111.

réalisée à la fin du 19^e siècle. Dans ce même schéma directeur, d'autres demeures ont subi le processus de la patrimonialisation et ont été reconverties en musées, telles que :

La demeure d'El Fahs « Bardo », située sur les hauteurs d'Alger, dont la construction remonte au 18^e siècle, est une belle résidence agrémentée de fresques et de carreaux de faïence. Elle a été inaugurée en tant que musée en 1930 et classée dès 1985 en tant que monument historique⁷.

Plus tard, après l'indépendance de l'Algérie en 1962, c'est au tour du palais de Khedaouj el amia⁸, un palais d'époque ottomane datant du 16^e siècle sis à la basse Casbah. Il fut le siège de la première mairie d'Alger à l'époque française, et la demeure pour de nombreux notables. Il a été reconverti en 1987 en musée des Arts et Traditions Populaires. De surcroît, dès le début du 21^e siècle, d'autres anciennes bâtisses historiques ont été aménagées en musée. On peut citer en exemple :

La demeure de l'émir Abdel Kader à Médéa, construite à l'époque ottomane et qui était la résidence des Beys du Titteri. Au 19^e siècle, elle devient le siège de la résistance algérienne de l'émir Abd El Kader. Classée monument historique en 1993, elle abrite de nos jours le musée national des arts et traditions populaires.

Le palais du Bey de Constantine, (1826-1835), est un vaste édifice muni de deux jardins et de deux cours. Le bâtiment est enrichi de colonnes en marbre, de carreaux de faïence et de peintures murales. À partir de 2010, il est devenu le musée national des arts et expressions culturelles.

Le palais Mustapha pacha sis à la basse Casbah d'Alger, une belle réalisation architecturale d'époque ottomane. Au 18^e siècle, le dey d'Alger Mustapha Pacha en fit sa demeure. Le palais fut classé monument historique en 1887⁹. Le palais devint musée national de l'enluminure, de la miniature et de la calligraphie en 2011 ; il faut

⁷ H. Klein. "Visite au Bardo". Feuillet d'El-Djazair. Comité du vieil Alger, 1910. pp.19-20.https://athar.persee.fr/doc/feldj_1112-0649_1910_num_1_1_868,

⁸ Le palais devenu propriété d'une des filles du trésorier du Dey Hassan Pacha au 18^e siècle

⁹ L. Golvin. Palais et demeures d'Alger à la période ottomane, Editions Sud, 1988. p. 47.

rappeler que cet édifice a accueilli les premières collections archéologiques au 19^e siècle.

D'autre part, certains édifices historiques de la ville de Tlemcen ont été réaménagés et inaugurés en tant que musées nationaux au courant de l'année 2011, lors de la célébration de Tlemcen capitale de la culture islamique.

Pour chacune de ces affectations, les édifices historiques doivent néanmoins passer par des travaux architecturaux et muséographiques afin de les adapter aux projets muséaux qui peuvent être spécifiques selon le contenu des collections sans pour autant toucher à l'intégrité et l'authenticité du bâti porteur d'une symbolique historique et mémorielle.

APPROCHE MUSEOLOGIQUE ET CONSERVATIVE

Quant à la notion de muséologie, elle n'est pas ex nihilo, mais son intérêt s'est fait ressentir dès la création du premier musée. Des références de débat et de réflexion de l'époque autour de l'étude de l'histoire muséale et de ses différentes articulations ont favorisé l'émergence de cette science au cours du 19^e siècle. Tandis que la première conférence internationale de muséologie, qui était consacrée à la thématique de l'architecture et de l'aménagement des musées, a eu lieu en 1934 à Madrid.

La notion de muséologie est ainsi liée au développement de la science, de la philosophie et de nombreux autres domaines et disciplines. Ce n'est qu'à partir des années quatre-vingt que le musée est intégré comme un objet d'étude en sciences de la médiation, de la communication, des publics et des nouvelles technologies¹⁰. Dans cette perspective historique, le musée est devenu la principale source de divers matériel historique, qui relie l'homme, la société et le patrimoine. Le musée ne cesse de se développer, et l'idée d'élargir le champ de la science de la muséologie et de le relier au patrimoine au sens large est devenue évidente. Il est alors difficile de séparer musée et patrimoine tant que le lien entre les deux est incontestable¹¹. La muséologie est

¹⁰ A.Gob., N. Drouguet. *La Muséologie, histoire, développements, enjeux actuels*, A.Colin, Paris, 2008. p. 15.

¹¹ F. Mairesse. "L'histoire de la muséologie est-elle finit ?" ICOM, Muséologie et histoire, 2006. pp. 86-93

ainsi devenue la science indispensable à la compréhension et à la bonne gestion des biens culturels.

Il convient également de mentionner la présence d'autres disciplines exploitées en muséologie, mais qui n'ont pas été prises en considération au départ par les spécialistes de la discipline, nous mentionnons par exemple le domaine de la conservation et la restauration dans lequel certaines sciences comme la physique et la chimie sont impliquées. Évidemment, ces disciplines ont intégré progressivement le domaine de la muséologie et sont actuellement, impliquées dans l'ensemble des actions d'études menées au sein des musées¹².

Pourtant, l'émergence du domaine de la conservation et de la restauration dans le musée a conduit à légiférer ce domaine et à préciser les tâches et les missions au sein de cette institution, dont la mission principale reste la conservation. Louis Hauteœur est une des figures marquantes qui a émergé dans la première moitié du 20^e siècle. Historien de l'architecture, il a publié des articles sur le rôle du bâtiment et la création d'espaces dans le musée, en tenant compte des nouveaux principes de conservation préventive et d'organisation de l'espace muséal. Le muséologue Rivière a énormément contribué au développement de la muséologie en tant que discipline indépendante des sciences¹³.

La conservation-restauration et la muséologie sont deux domaines complémentaires, dont les objectifs sont unifiés et résident dans la continuité et assurer la transmission du patrimoine culturel à la postérité. Cela est concret et se manifeste à travers certaines publications dès le début du 20^e siècle, notamment dans la revue internationale de muséographie « Mouseion », où l'on peut découvrir des notions de muséologie et de conservation préventive en lien avec les méthodes d'exposition, le type d'éclairage et à l'architecture muséale. De même que, de nombreux muséologues se sont attelés à faire émerger la muséologie en tant que science indépendante, à l'instar de Georges Henri Rivière, pour ne citer que son exemple¹⁴.

¹²D. Poulot. (2005). Musée et Muséologie, la découverte, Paris.p.12.

¹³ G.H. Rivière. La Muséologie, Dunod, 1989. p. 84

¹⁴ Markham. J.H. "Le plan et la conception architecturale des musées". Mouseion, Vol 29, 1935. pp. 7- 21

LE CONTEXTE ARCHITECTURAL ET MUSEOGRAPHIE

Suite à l'évolution du concept de musée et de la conservation du patrimoine culturel, l'architecture de l'institution muséale est devenue un élément essentiel pour sa conceptualisation, et en vue de sa finalité pour la préservation des collections.

Dès le 18^e siècle, des concours de projets architecturaux de musées étaient organisés par l'académie royale d'architecture en Europe. Ces édifices devaient répondre aux principes de l'époque, suivant la tendance du siècle des Lumières qui prônait à promouvoir la connaissance et la transmission du savoir¹⁵. Dès lors, l'institution muséale est en continuelle mutation, voire la création de nouveaux musées aux distinctes thématiques variées, incluant l'archéologie. Cela ne peut que témoigner de l'intérêt porté à cette discipline et du lien entre cet établissement à finalité culturelle et le développement socioculturel.

De ce fait, et pour répondre à ces besoins spécifiques, les architectes engagent un débat non dépourvu de pertinence afin de concilier des spécificités architecturales et de la répartition des espaces. Le résultat de ce travail fut en premier lieu un choix ou une inspiration d'un style de structure ancienne comme un palais ou un temple des temps anciens qui rappelle le Mouseion, sanctuaire des muses, divinités des arts et origine du terme « musée ».

Par conséquent, à partir du 19^e siècle, les édifices des musées étaient à tendance palatiale, à l'image du Temple de l'époque antique. On peut citer en exemple, le musée Cirta à Constantine, conçu dans un style néo-classique suivant un modèle gréco-romain, avec des colonnes à l'entrée et d'un petit patio jardin agrémenté de statuettes. Il a été construit par Castelli et l'embellissement de ses façades avec des médailles en bronze a été réalisé par l'artiste Lafay¹⁶. Où encore, le musée Zabana d'Oran, construit dans le même style néo-classique, dont le concept était à la base un projet de « palais des Beaux-arts » comprenant un musée pluridisciplinaire, une école des beaux-arts et une bibliothèque. Le

¹⁵ N. Nauze. « L'architecture des musées au XX^e siècle », La période contemporaine et l'inflation muséale, 2008. http://artsplastiques.acrouen.fr/grp/architecture_musees/architecture_xxe.htm,

¹⁶G. Mercier. Le Centenaire de l'Algérie exposé d'ensemble. Tome premier. Alger. 1931. pp. 245-252

projet a été réalisé par l'architecte Georges Wolff en 1928¹⁷. Ces deux édifices ont été conçus dans cet esprit de monument architectural, qui se distinguent par des façades de style antique agrémentées de colonnades et un escalier majestueux pour y accéder. À l'intérieur et dans l'objectif d'assurer une bonne ambiance d'éclairage naturel avec une clarté régulière, les salles d'exposition sont pourvues d'ouvertures zénithales ou latérales qui laissent pénétrer la lumière du jour, une luminosité naturelle, pure et constante.

En plus de ces nouveaux édifices à caractère muséal, dont le but est d'optimiser la préservation des collections, certaines anciennes demeures historiques ont été réaménagées et réhabilitées en musées dont le souci est de protéger ces bâtisses de l'oubli, de mettre en valeur ces témoins de l'histoire et de la mémoire, et d'assurer leur survie à travers un agencement muséal adéquat. Dans cette même optique l'architecture d'un musée, se doit d'être en équilibre et en parfaite harmonie avec les œuvres qu'elle abrite, sans omettre l'optimisation de l'exploitation des différents espaces tout en prenant en compte les contraintes de la conservation¹⁸.

En ce qui concerne ces aménagements muséaux abrités dans d'anciens bâtis et/ou des demeures historiques, leur cadre est certes agréable et authentique. Mais, il ne faut pas occulter certains inconvénients à prendre en considération avant toute installation, tels que : les espaces qui imposent un parcours défini par les lieux et leur connexion. D'où un schéma de circuit préétabli ou bien imposé. À titre d'exemple, on évoquera, le musée national des arts et traditions populaires et le musée national Bardo d'Alger, à travers lesquels les expositions suivent un parcours qui s'articulent autour du cheminement traditionnel dicté par l'agencement spatial d'une demeure historique d'époque ottomane.

Dans cette situation, exposer, c'est concilier l'œuvre et un milieu prédéterminé qui lui est souvent étranger. Comme présenter un mobilier traditionnel saharien dans une salle de cérémonie citadine, ou des ustensiles et accessoires ruraux dans une autre salle

¹⁷ L. Demaeght. Catalogue raisonné des objets archéologiques du musée d'Oran. 1932. pp. 1-5

¹⁸ A. Gob., N. Drouguet. L'architecture des musées. La muséologie. Chap 8 – 2014. pp. 272- 292

de l'édifice d'époque ottomane dont les murs sont couverts de carreaux de faïence polychromes. Suite à cette contrainte architecturale, l'exposition est disposée et structurée avec des objets hors de leur contexte d'origine. De ce fait, leur muséalisation implique une présentation de témoins matériels qui peut parfois refléter une prédisposition à la « muséographie analogique », qui consiste à restituer un intérieur avec de diverses œuvres aux thématiques variées¹⁹. Souvent dans cette situation, l'intérêt socioculturel de l'œuvre est absorbé par l'esthétique architecturale du palais ottoman, notamment quand il s'agit d'artefacts à caractère ethnographique et de traditions populaires.

On y retrouve ainsi au sein de ces deux musées des expositions regroupant à la fois, du mobilier traditionnel, des tableaux de peinture et des ouvrages d'artisanat constitués de vannerie, textile et autres. Il s'agit d'une muséographie de restitution qui exige parfois des aménagements et des installations distinctifs, souvent difficiles à réaliser dans un ancien bâtiment historique.

Dans le cas de ces deux musées, l'architecture peut être imposante à certains endroits, ce qui peut gêner l'appréciation de certains artefacts qui témoignent de la vie quotidienne. Qu'ils soient rares ou uniques, ruraux ou urbains, ils détiennent un message mémoriel et une valeur à la fois matérielle et immatérielle. Toutefois, une fois muséalisés, ces objets perdent leur fonction initiale et deviennent des œuvres esthétisées. C'est dans ce sens que le débat sur le statut de l'objet ethnographique en particulier a été soulevé par le muséologue Georges Henri Rivière. Afin d'y remédier, il a préconisé certains principes muséographiques comme la neutralité de l'environnement architectural, pour une présentation épurée, plus expressive et valorisante²⁰.

¹⁹ R. Montpetit. « Figuration et muséographie analogique dans les musées histoire » .in Poulot.D. « L'effet musée. Objets, pratiques et cultures », Histo. art, n°14, Ed La Sorbonne. 2022. pp 215-236

²⁰ A. Desvallées. L'expologie de Georges Henri Rivière : des collectes systématiques aux unités écologiques. La question du contexte. In Du Folklore à l'Ethnologie. Chap IV. Maison des sciences et de l'homme. Paris. 2009. pp.277- 293 <https://books.openedition.org/editionsmsh/10100?lang=fr>,

Dans cette configuration problématique, il est souvent difficile de trancher, entre l'esthétique de l'architecture et celle de l'objet ou de l'artefact. Dissimuler les murs avec des panneaux pour mieux représenter les œuvres est une des méthodes appliquées au sein de ces musées ; mais, en tant que monuments historiques, ces derniers requièrent généralement autant d'attention de la part du public que l'objet lui-même. D'un point de vue de la conservation de l'édifice, cette disposition muséographique qui consiste à couvrir les murs a empêché d'effectuer le constat d'état de la structure. Des infiltrations qui n'ont pas été détectées à temps, ont engendré des dégradations du bâti et du contenu de la salle.

Au cours des années cinquante et soixante, l'architecture des musées dépasse la notion d'historicisme dans son sens large, imprégnée d'un style ancien et historique, pour privilégier le style moderne. Le musée ne devait plus être conçu comme un monument, mais comme un espace offrant les meilleures conditions de fonctionnalité et de rationalisme, surtout en ce qui concerne l'accueil et la préservation des œuvres d'art. L'exemple du musée de Sétif, l'un des premiers musées d'archéologie de conception purement algérienne, illustre cette tendance. Inauguré en 1985, il est l'œuvre de l'architecte Sahraoui. Il s'agit d'un bâtiment dont le schéma répond aux besoins muséographiques des biens archéologiques, notamment des mosaïques. L'enveloppe du bâtiment devient dans ce cas le contenant au profit du contenu constitué essentiellement de collections archéologiques.

Pour revenir aux demeures historiques, une partie des musées nationaux en Algérie est abritée dans des constructions anciennes, qui remontent principalement de la période ottomane. Toutes ces institutions muséales prennent à leur charge la gestion et la préservation d'un patrimoine culturel mobilier composé de : collections archéologiques, ethnographiques et des beaux-arts. La question qui se pose est comme suit : ces édifices pourvoient-ils aux conditions minimales et adéquates pour la préservation de ce legs patrimonial culturel ? Dans cette intention, quelle muséographie adopter afin de concilier entre ce patrimoine culturel immobilier et la nouvelle mission de muséalisation qui lui est attribuée. L'aménagement des espaces muséaux dans cette perspective est complexe, car il doit répondre aux besoins du public tout en prenant en compte les contraintes d'un bâtiment qui n'a pas été conçu pour

accomplir la fonction de musée, et ce dans le respect des normes de muséales.

In fine, il revient à dire que dans ce contexte, l'architecture est bien plus qu'une simple partie d'un programme de construction, ou d'une banale structure d'accueil. Mais elle doit autant répondre à des critères de fonctionnalité et à des besoins spécifiques, et cela, suivant la typologie des œuvres, leur emplacement et l'organisation de l'espace muséal (exposition, circuit, réserves, etc.), ainsi qu'aux installations techniques et matérielles (atelier de conservation-restauration, salle de dépoussiérage, quarantaine, atelier, etc.). Toutes ces exigences ne datent pas d'aujourd'hui, mais sont évoquées depuis les deux dernières décennies du 20^e siècle dans la littérature réservée au patrimoine culturel, voire dans la revue *Muséum international*, dont diverses thématiques du musée ont été abordées, telles que : Architecture muséale : « au-delà du temple et ...au-delà »²¹, 1989 ou « Pour une architecture adaptée aux musées », 1982²².

LES CONDITIONS DE CONSERVATION DES COLLECTIONS AU SEIN DES EDIFICES HISTORIQUES

Le musée est le lieu où l'héritage patrimonial culturel est censé être protégé, mais souvent la structure du musée ne répond pas toujours aux besoins de la conservation des divers types de collections, surtout si le bâtiment est ancien. Le principe de la préservation est établi sur le processus d'enquête, ou « survey », qui doit être obligatoirement programmé un planning en détaillant les thèmes qui devraient être examinés, tels que : l'état du bâtiment et des collections, le contrôle de l'environnement climatique, la sécurité et bien d'autres, etc. Le constat d'état établi permet de déceler les carences, particulièrement en matière de conservation et concède ainsi d'émettre des préconisations d'interventions nécessaires et spécifiques dans le contexte de l'étude et du diagnostic²³.

²¹A. Gillette. (réd chef). Architecture muséale : « au-delà du temple » et ...au-delà. In *Museum* n° 164. Vol XLI, n° 4, 1989. pp. 194-252

²²B. Feilden., G. Scichilone. Pour une architecture adaptée aux musées. In *Museum* 34/1, 1982. pp.10-20.

²³ A. Giovannini. Architecture et préservation ; même combat. *International preservation news. IFLAPAC*, n°22-23.2000. pp. 4-18

Ainsi, la démarche d'étude muséale en matière de conservation préventive s'appuie sur des normes et des bases techniques, dont le but est de documenter l'approche de l'étude évaluative. La collecte des données doit être concrète ; et le bâtiment est considéré comme l'un des premiers paramètres à étudier, principalement du point de vue de l'environnement climatique, de la sécurisation du toit, des murs et des ouvertures. À titre d'exemple, les musées installés dans des demeures historiques, et particulièrement ceux qui se situent dans le quartier de la Casbah sont continuellement confrontés à des soucis d'infiltrations d'eau de pluie et les murs de ces bâtisses sont souvent saturés d'humidité. Afin de pallier ce problème, le musée des arts et traditions populaires, construit en mitoyenneté avec d'autres maisons, a entrepris quelques travaux de restauration durant les années 2000, comme une opération de mise hors d'eau et de réfection des sols ainsi que la restauration du parquet. Seulement, le palais subit toujours des dégradations au niveau du second étage, où le comble a été déposé pour renouveler la charpente de la toiture, et il est en attente de la suite des travaux de restauration depuis des années. Ce n'est qu'à la fin de l'année 2024, que la wilaya d'Alger a initié un nouveau projet de restauration du palais.

Pour ce qui est du musée de l'enluminure et de la calligraphie, des infiltrations d'eau dans les parties mitoyennes ont causé d'importantes détériorations des parois du premier niveau du palais, et dont la cause principale est due au manque de maintenance et d'entretien régulier des bâtiments en mitoyenneté. Actuellement, le musée envisage le lancement des travaux de restauration, mais, en aval du projet, le voisinage devrait être en mesure de collaborer pour la réalisation de l'étude et ensuite des travaux, dans le but de régler le problème à la source, sous peine de voir l'intervention de restauration prévue par le musée serait vaine à long terme.

En outre, le musée du Bardo a aussi entrepris d'importants travaux de restauration qui ont duré des années, durant lesquelles les différentes parties du bâtiment ont été restaurées et mises en conformité avec la vocation et l'objectif de l'institution muséale qui est la préservation du legs historique et culturel. Cette entreprise a également permis de sauvegarder un monument historique qui témoigne de la période ottomane et de la richesse des demeures du Faahs à cette époque. Actuellement, le musée a entamé une étude

muséographique afin d'offrir une vision plus actualisée et novatrice de l'exposition de ces collections.

En fait, la gestion d'un bâtiment muséal ancien ou en mauvais état, peut non seulement coûter cher, mais aussi engendrer aussi certaines contraintes dans la régie des collections. Afin d'y remédier, tout aménagement muséal devrait requérir à une étude muséologique et muséographique, qui permettra d'obvier aux différents inconvénients, tels que, l'inadaptabilité de l'édifice à accueillir et à présenter certains artefacts, et le manque de moyens techniques pour assurer sa fonctionnalité et sa muséalisation²⁴.

Sur le plan architectural du musée, l'espace est une ressource précieuse et sa gestion fait partie intégrante de la gestion des collections²⁵. Le bâtiment peut constituer un obstacle à la protection du patrimoine culturel, s'il n'est pas pris en compte en matière de maintenance et d'entretien. Il est à la base du concept de la préservation et dans cet objectif, le bâti nécessite un examen et une prise en charge aussi bien technique que logistique, pour une répartition optimale de l'espace tout en répondant aux exigences de la conservation au sein du musée²⁶. De plus, l'étude du bâtiment doit être complétée par d'autres éléments d'étude, tels que, la gestion, l'équipement, la maintenance et autres. Aussi, il serait indispensable de prendre en considération le paramètre de la sécurité et de la sûreté, de prévention des catastrophes ainsi que le plan d'urgence, d'évacuation, les moyens humains et financiers.

Ces principes, à leur tour, dépendent de plusieurs indicateurs afin de mettre en œuvre et d'évaluer la pratique d'une éventuelle stratégie de conservation préventive au cœur de l'institution muséale. Selon la perspective, cette démarche consiste à relever le défi des risques et à mettre en œuvre une opération prédictive dans la pratique, qui intervient dans la programmation afin d'ajuster et d'adapter les actions aux besoins réels²⁷.

²⁴ D. Guillemard. La conservation préventive, une alternative à la restauration des objets ethnographiques. Septentrion. 1998. p.104

²⁵ Wilcox.Vincent.U. " Managing museum space", in Managing Conservation, United Kingdom Institute for conservation. 1990. p.7 (7/10)

²⁶ T. Vonier. "Museum architecture : the tension between function and form", in Museums news, 66/5. 1988.

²⁷ D. Guillemard. " La conservation préventive ..." Op cit, p. 254

Quant aux nouveaux musées érigés au 20^e siècle, la plupart d'entre eux ne possèdent pas les espaces requis pour répondre aux normes en vigueur, particulièrement dans le domaine de la conservation, à savoir, le musée de Cirta à Constantine ou le musée Zabana d'Oran. Ils ont été construits sans espace dédié aux réserves dans les normes, un lieu primordial pour la conservation des biens culturels, tout en sachant que plus de 90% des collections sont préservées dans les réserves. Par conséquent, on peut dire que ces musées ne remplissent pas toutes les missions qui leur sont assignées, singulièrement en matière de conservation préventive. Dans cette optique on abordera le paramètre de l'environnement climatique dans ces édifices, dont l'évaluation est complexe et requiert des dispositifs et des procédures spécifiques accompagnées d'une approche interdisciplinaire. Cela reste toutefois une démarche importante au service de la conservation du patrimoine culturel²⁸.

Depuis les années soixante, certains auteurs spécialistes du le domaine ont souligné que si la possibilité d'une climatisation complète d'un musée abrité dans un bâtiment historique n'était pas possible, un dispositif partiel ou portable pouvait être envisagé afin de gérer le climat. En revanche, d'autres proposent de ne pas installer l'air conditionné dans les bâtiments historiques, car cet équipement pourrait générer des dommages, tels que la condensation, des problèmes d'étanchéité et des difficultés pour gérer le microclimat. Dans le cadre de ces questionnements, deux symposiums sur les musées dans les bâtiments historiques ont été organisés au Canada en 1990. Parmi les recommandations visant à garantir une préservation optimale, l'action la plus appropriée est celle qui permet d'atteindre l'objectif avec le moins d'interventions possibles sur les deux entités, en occurrence la structure architecturale et les biens mobiliers²⁹.

Le bâtiment tout comme le bien mobilier joue également un rôle fondamental dans l'étude de l'environnement climatique, surtout s'il figure dans la liste des monuments classés « historiques ». À cet

²⁸ E. Mazzola. Un processus intégré d'audit énergétique et environnemental pour les bâtiments historiques. 2019 <https://doi.org/10.3390/en12203940>.

²⁹ A. AndeaLuciani. Historical climates and conservation environments. Historical perspectives on climate control strategies within museums and heritage buildings. 2013. p. 87.

égard, et à travers certaines recherches, il a été relevé qu'il est impossible de satisfaire à la fois les employés et le bâtiment en ce qui concerne la modification de l'environnement en termes de température et d'humidité, sauf dans de rares cas. En tout état de cause, chacune des parties concernées, que ce soit l'employé, l'œuvre d'art ou le bâtiment, a des besoins et des exigences singuliers, voire distinctifs, et il est difficile de les concilier, dans ce contexte, le tableau suivant explique cet état de fait, qui est parfois perçu comme problématique de trouver un équilibre entre ces trois éléments³⁰. Les cellules grises du tableau ci-dessous indiquent les trois besoins qui demandent le plus d'efforts pour être conciliés. Pour le bâtiment, le chauffage et l'humidification ou la climatisation peuvent engendrer une condensation sur les murs s'ils dépassent un certain seuil ; pour les objets, une humidité relative avec des variations graduelles qui s'étale sur une longue période est tolérée.

Tableau 1 : exigences /besoins de l'homme, œuvre, édifice.

³⁰ S. Michalski. Climate Control Priorities and solutions for Collections in Historic Buildings. 1998. p. 12

Bouadjina Drici Radia

(S. Michalski, 1998. p.13)

Remarque : la climatisation en été et le chauffage en hiver dans les musées ne sont pas des mesures appropriées pour l'état de conservation du bâtiment et peuvent également nuire aux objets dans certaines conditions, (comme allumer le jour et éteindre la nuit). Pourtant, c'est une situation fréquente et persistante que l'on relève dans pratiquement tous les musées en Algérie.

Toujours dans ce même contexte, le cinquième principe de la charte de la Nouvelle-Orléans 1991, aborde la question de la prise en charge des structures historiques et des artefacts qu'elles abritent et souligne l'importance de leur conservation, notamment en

		Homme	Objets	Bâtiment
<u>Température</u>	Exigence	Temp modérée constante, pas de variations	Temp modérée constante, Basse Temp pour les archives	Temp modérée constante, (pas de chauffage en hiver ni clim en été)
	Besoin	Peut tolérer un large éventail de Temp	Peut tolérer un large éventail mais, chaleur constante accélère la dégradation chimique	Pas de clim en été, Condensation sur les murs
<u>Humidité relative</u>	Exigence	HR constante modérée. Grandes variations non remarquées	HR constante modérée. Pas de variations	HR modérée constante, considérant la Temp extérieure au-dessus
	Besoin	Peut tolérer large éventail Temp (humidité durable dangereuse, moisissures toxiques)	HR moyenne modérée, mais des variations graduelles autorisées sur une large période,	Pas d'humidité en hiver, le chauffage diminue HR, peut causer dommages, et au-delà causera condensation sur les murs.

rapport avec l'humidité relative, tout en respectant la technologie et les nouvelles approches en matière de la gestion muséale ainsi que le personnel qui fait partie intégrante d'un continuum³¹.

Les besoins en matière de préservation de la structure historique et des objets ne devraient être définis qu'après une étude préalable. Les stratégies de conservation proposées doivent être adaptées aux capacités de l'institution à les mettre en œuvre et à les maintenir pour garantir une conservation efficiente des deux entités.

Durant la première moitié du 20^e siècle, l'historien de l'architecture Louis Hauteœur a axé ses travaux sur le thème de la structure et de l'aménagement des espaces au sein du musée, en soulevant de nouveaux paramètres dans le domaine de la conservation préventive et l'espace muséal. L'Institut canadien de conservation a également pris l'initiative de revoir les orientations de l'étude environnementale au sein du musée en incluant le facteur du développement durable. Parmi les sujets traités, l'entretien du bâtiment et des objets, en insistant sur les normes à suivre en pour la gestion des collections³².

Au fil du temps, les bâtiments ont été conçus avec des caractéristiques architecturales qui permettent de contrôler passivement leur climat, à savoir, leur orientation, leur position et les ouvertures pour le bien-être et le confort des locataires.

Cependant, ces édifices vieillissent et des différentes modifications peuvent être apportées à leur structure ; par conséquent, ses caractéristiques architecturales d'origine peuvent ne plus être aussi efficaces. Au musée des arts et traditions populaires par exemple, avec l'installation de la verrière couvrant le patio, qui constituait l'espace principal d'aération³³, a induit d'importantes modifications du climat à l'intérieur du musée, avec notamment le manque d'aération, un effet sous serre et une humidité relative élevée, ce qui n'est pas sans conséquence pour la préservation des

³¹S. Michalski. Le climat dans les musées et le climat mondial. Réflexion sur la Conservation. 2011. p.9

³² M.Perron. (dir), normes en gestion des collections, société des musées du Québec, conservation des collections, 2014. p.11

³³ C'est une maison de type méditerranéenne, dont les façades sont aveugles, sans ouvertures, le patio constitue le lieu d'aération et d'éclairage naturel par excellence. Son obstruction conduit à un changement de l'environnement climatique des lieux.

collections ethnographiques. Pareillement, ces structures sont souvent équipées avec de moyens contemporains et électromécaniques. Des installations (climatisation et chauffage) qui risquent d'être envahissantes pour le bâtiment, en engendrant une perte de matière d'origine, mais aussi une perturbation, voire une modification de l'hygrométrie d'origine du bâti historique. Il faut donc prendre en considération le paradoxe d'une potentielle incompatibilité, entre la préservation des collections et celle du bâti historique³⁴. Cela dit, cet équipement exige un suivi permanent et une maintenance constante, ce qui peut induire un coût assez conséquent et peut poser un problème pour le musée dont le budget est limité et est dans la majorité des cas insuffisant.

À cet état de fait, on peut mentionner le cas de deux musées d'Alger, en l'occurrence le Bardo et les Antiquités qui sont représentatifs de cette situation. Les deux institutions ont installé une centrale de contrôle du climat sans procéder à une étude au préalable et uniquement au niveau des réserves. Le réglage de ce système n'est pas toujours adapté aux différents types d'objets organiques et inorganiques qui sont stockés dans un même espace, sachant que chacun d'entre eux nécessite un environnement distinct. En l'absence de maintenance, cet équipement est souvent sujet à des pannes imprévisibles, leur prise en charge peut durer dans le temps, ce qui n'est pas sans danger pour la conservation des collections. De même pour le passage de l'objet d'un espace de stockage avec un climat contrôlé à une salle d'exposition, dont le climat n'est ni contrôlé ni stable peut avoir des incidences sur l'état de conservation des objets, notamment ceux de type organique ou fragilisés et instables dans leur matérialité.

Les climatiseurs individuels installés dans les salles de ces deux établissements modifient l'environnement, sans toutefois intervenir sur la régulation climatique qui maintient un équilibre constant de la température et de l'humidité relative selon des paramètres préétablis. Ils ont été installés pour le confort du

³⁴ Maekawa.S., Toledo.F. Controlled ventilation and heating to preserve collections historic buildings in hot and humid regions. Toledo The Getty Conservation Institute. 2002. (1-17). p.3

-Lucian.A. Historical climates and conservation environments.2013. p.1-3

personnel, sans prendre en considération les besoins des œuvres exposées. Ce sont là deux exemples des contraintes que peuvent engendrer ces installations par rapport à la bonne gestion de l'environnement climatique et la conservation des collections.

Pour une régulation du climat environnemental, il est fondamental d'étudier l'hygrométrie de l'environnement à l'intérieur du musée, ainsi que celle du bâti et son évolution à travers l'histoire, ainsi que les matériaux de construction, leurs caractéristiques et leur rôle en tant que médiateur entre le climat intérieur et extérieur. Pour un résultat efficient, il serait souhaitable d'utiliser un équipement auto réglable et hygroréglable³⁵. La maintenance de l'équipement est un point non négligeable à prendre en considération ; une panne qui n'est pas prise en charge promptement risque d'entraîner d'éventuelles dégradations des collections fragiles.

Conclusion

Au 19^e siècle, souvent le musée était souvent identifié par rapport à son édifice, tant ce dernier était imposant et remarquable, à l'instar d'un palais ou d'un temple ; un lieu chargé de préserver un héritage culturel aussi important et prestigieux. À défaut de construire, ce qui était onéreux et fastidieux dans la réalisation ; la reconversion des anciens édifices et monuments historiques était l'alternative propice pour préserver ces biens culturels mobiliers. Cette disposition qui a permis de protéger et de réhabiliter ces bâtisses. Ainsi, les musées ont soutenu l'essor socioculturel et n'ont cessé d'évoluer depuis leur création.

De nos jours, l'édifice d'accueil des œuvres devrait concilier entre différents paramètres, tels que, l'architecture, l'exposition et la muséographie, la conservation, le confort du visiteur, la médiation, etc., mais aussi l'adéquation entre les besoins réels des collections, du bâtiment, notamment l'ancien et aussi du public.

La muséologie a connu au cours des dernières décennies, des avancées tangibles dans les techniques de gestion muséale, en particulier dans les domaines de la conservation en général et plus particulièrement de la conservation préventive. La perspective du musée a changé au cours de la dernière décennie pour inclure la mémoire, le patrimoine immatériel, la numérisation et la

³⁵ Maekawa.S. Controlled ventilation and heating, op cit...p. 90

mondialisation. Le musée doit être en conformité avec l'évolution des sciences et des technologies, dans un contexte plus exigeant en matière de développement durable, d'écologie et de finance, afin de d'assurer une gestion optimale et efficiente dont l'objectif d'une transmission aux générations futures sûre et assurée.

La liste des références bibliographiques :

1. Clarence S. Stein. « Architecture et aménagement des musées », Mouseion, vol. 21-22, no 1-2, Paris, Institut international de coopération intellectuelle, 1933.pp. 7-26,
2. De la Blanchère, René. (dir). Musées et collections archéologiques de l'Algérie et de la Tunisie, publié sous les auspices du ministère de l'instruction publique et des Beaux-Arts, Paris, E. Leroux, 26 vol, 1890-1928.
3. Demaeght. Lucien., " Catalogue raisonné des objets archéologiques du musée de la ville d'Oran." L.Fouque. Oran. 1932.
4. Desvallées. André. L'expologie de Georges Henri Rivière : des collectes systématiques aux unités écologiques. La question du contexte. In Du Folklore à l'Ethnologie. Chap IV. Maison des sciences et de l'homme. Paris. 2009. <https://books.openedition.org/editionsmsmh/10100?lang=fr> consulté le, 14/12/2023
5. Giovannini. Andréa. Architecture et préservation ; même combat. International préservation news. IFLA PAC, n°22-23. 2000. pp. 4-18
6. Gob. André., Drouguet. Noémie. La Muséologie, histoire, développements, enjeux actuels, A. Colin, Paris. 2008. p. 15
7. Gob André et Noémie Drouguet dans l'ouvrage. L'architecture des musées. La muséologie. 2014. Chap 8 – pp 272 - 292
8. Guillemard. Denis. La conservation préventive, une alternative à la restauration des objets ethnographiques. Presses universitaires Septentrion. 1998.
9. Louis Hautecoeur. « Architecture et organisation des musées », Mouseion, vol. 23-24, Paris, Institut international de coopération intellectuelle, 1933, 257 pp. 5-29
10. Luciani. Andréa. Historical Climates And Conservation Environments. Historical perspectives on climate control strategies within museums and heritage buildings. Doctoral dissertation, Politecnico di Milano, Milano, Italie. 2013.
11. Maekawa Shin and Franciza. (2002). Controlled ventilation and heating to preserve collections historic buildings in hot and humid regions. Toledo The Getty Conservation Institute.
12. Mairesse. François. "L'histoire de la muséologie est- elle finit ?" ICOM, Muséologie et histoire. 2006. pp. 86-93
13. Markham. John.H. "Le plan et la conception architecturale des musées". Mouseion , Vol 29, 1935. pp. 7- 21
14. Martin. Jean. Architecture, trad. Vitruve, f°C II v°ds IGLF. 1830, p.70

15. Mazzola. E., Tiziano Dalla Mora., Peron.F., Romagnoni.P. (2019). An Integrated Energy and Environmental Audit Process for Historic Buildings. Department of architecture and arts, University IUAV, Venice, Dorsoduro 2206, 30123 Venice, Italy, *Energies*, 12(20), 3940 ; <https://doi.org/10.3390/en12203940>, consulté le 22/12/2023
16. Mercier. Gustave. Le Centenaire de l'Algérie exposé d'ensemble, tome premier. Alger. 1931, 1931. pp. 245-252.
17. Michalski. Stefan. Climate Control Priorities and solutions for Collections in Historic Buildings. Vol 12, n°4. in *Historic Preservation Forum*. 1998. p. 12
18. Michalski. Stefan. Le climat dans les musées et le climat mondial. Réflexion sur la Conservation. ICC.2011. p.9
19. Nauze Nicolas. « L'architecture des musées au XXe siècle », La période contemporaine et l'inflation muséal, 2008. http://artsplastiques.acrouen.fr/grp/architecture_musees/architecture_xxe.htm, consulté 10/01/2024.
20. Montpetit. Raymond. « Figuration et muséographie analogique dans les musées histoire ». Poulot.D. L'effet musée. « Objets, pratiques et cultures », *Histo*, n°14, ed La Sorbonne. Paris. 2022. pp 215-236 <https://books.openedition.org/psorbonne/109126?lang=fr&format=embed#ftn17> , consulté 20/11/2023.
21. Poulot. Dominique. Musée et Muséologie, la découverte, Paris. 2005.
22. Rivière. Georges Henri. La Muséologie, Dunod, 1989.
23. Vonier. Thomas. "Museum architecture : the tension between function and form", in *Museums news*, 1988. 66/5
24. Wilcox.Vincent.U. "Managing museum space", in *Managing Conservation*, United Kingdom Institute for conservation, 1990. p.7 (7/10)